ENLUMINURES AU MIRROIR D'AUJOURD'HUI

Christine Girling

L'enluminure est un art du Moyen-Age, qui remontait en fait bien avant, mais essentiellement du Moyen-Age. On représentait des textes religieux sur du parchemin parce que le papier à l'époque n'existait pas. C'était du parchemin de veau, de la peau et on représentait les textes religieux, la vie de tous les jours parce que la population ne savait pas lire. Donc automatiquement, il fallait leur apprendre et c'était un moyen justement de leur apprendre des tas de choses à travers les images. Et ces images là naturellement étaient très importantes.

Le travail de l'enluminure était réalisé à base de pigments. Les couleurs synthétiques n'existaient pas à l'époque bien naturellement. Donc, on travaille avec des couleurs, avec des pierres que l'on écrase afin d'obtenir de la poudre et avec des plantes. On obtient aussi des couleurs avec des animaux tels que la cochenille qui est un petit vers et qui va donner un rouge magnifique. J'utilise par exemple également la fleur d'iris qui va rendre un vert absolument magnifique. Ce sont ces trois éléments qui vont donner des couleurs et qui vont préparer le parchemin et me permettre de travailler l'enluminure.

Je suis passionnée d'histoire, en l'occurrence le Moyen-Age. C'est une période très riche à tous les niveaux aussi bien au niveau des personnages, des couleurs, des traditions culinaires. Il y a plein de choses. En lisant, naturellement j'ai vu des enluminures et j'ai voulu en savoir un peu plus. Comment réalisait-on une enluminure, etc. De fil en aiguille, on m'a offert quelques pigments, un parchemin. J'ai continué à m'y intéresser, à acheter des livres et à vouloir apprendre. J'ai appris toute seule, donc je suis autodidacte, à fabriquer mes enluminures. Ensuite, j'ai pris des cours avec Klaus-Peter Schaffel qui est un grand spécialiste de l'enluminure. Il donne des cours à Paris et une à deux fois par an, je m'offrais un stage avec lui et ça me permettait justement d'apprendre toutes les techniques.

Je crois qu'on n'arrête pas d'apprendre. Il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre et Klaus-Peter m'a donné des éléments très précieux, des recettes de fabrication de couleurs, des recettes de préparation du parchemin et des textes qui sont vraiment des originaux de l'époque. Ce ne sont pas des recettes modernes. Il m'a mis ces textes sur une clef USB que j'ai donnée à un imprimeur et fait éditer tout cela relié dans un petit livre. C'est comme ça que je suis devenue enlumineur. Ensuite, ma passion de l'enluminure a fait que j'ai voulu la partager avec mes amis au départ, avec ma famille et avec le public. Jusqu'à maintenant, je ne donnais pas de cours. C'est vraiment tout à fait récent pour une simple raison, c'est que je produis peu d'oeuvres à la fois car cela demande beaucoup de temps. Je prépare également des expositions qui me demandent aussi beaucoup de temps. Je donne des cours sans trop chercher à en faire. Je ne veux pas que cela devienne systématique. Je ne souhaite pas perdre mon indépendance ni ma créativité par crainte d'être entravée par ces cours.

Donc donner des cours à des personnes qui viennent à la maison, il n'y a pas de problème. Ce n'est pas un atelier que j'ai. A l'origine, c'est mon bureau. Je n'ai pas besoin de beaucoup de place mais du coup, je vais étendre cette superficie pour avoir une table et faire travailler trois quatre personnes en même temps et que ce soit un lieu de conversation et de réunion. Je veux qu'on soit ensemble et qu'on puisse partager cette passion parce qu'en général, les personnes qui font ça sont toutes des passionnées. J'ai même des hommes qui font des stages avec moi et qui sont passionnés d'enluminure. Il n'y a donc pas que des femmes et heureusement d'ailleurs. Maintenant, il se trouve qu'on a aussi des enfants. Ce sont des buvards. On m’appelle pour faire des démonstrations dans les écoles. C'est là où je me ballade avec tous mes petits papiers et j'ai fait préparer par mon parcheminier des tous petits carrés de parchemin de veau pour que les enfants puissent faire leur lettre ou leur petit motif avec les pigments. Ils sont ravis d'avoir leur petit carré. Ils repartent avec. Ils ont cette facilité d'apprendre et d'écouter. Les maîtresses naturellement sont très jalouses parce que les enfants m'écoutent tous. Ils ne bronchent pas. On voit qu'ils sont intéressés, qu'ils sont passionnés. Ils posent des questions qui sont loin d'être idiotes. C'est fabuleux de voir ces enfants de huit dix ans poser autant de questions et de voir leur étonnement. Et même quand on leur donne à toucher toutes ces peaux, ils sont émerveillés.

Les cours, je vais en donner mais pas beaucoup. Le but, ce n'est pas de les dispenser mais de faire connaître l'enluminure à travers les expositions, à travers ce que je fais avec les enfants.